CAHIER DES RÉSUMÉS /
ABSTRACTS

COLLOQUE

À LA RECHERCHE DU SAVOIR : NOUVEAUX ÉCHANGES SUR LES COLLECTIONS DU MUSÉE McCORD

DU 7 AU 9 NOVEMBRE 2013

Ce colloque a pour but d'explorer certaines utilisations novatrices des collections historiques du Musée McCord dans le cadre de recherches récentes.

COLLOQUIUM

COLLECTING KNOWLEDGE: NEW DIALOGUES ON McCORD MUSEUM COLLECTIONS

NOVEMBER 7-9, 2013

A colloquium exploring some of the diverse and innovative ways in which the McCord Museum's historical collections are being used in recent research.

SOMMAIRE / CONTENTS

COMITÉ ORGANISATEUR / ORGANIZING COMMITTEE 4

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE ET CHEF DE LA DIRECTION DU MUSÉE McCORD
MESSAGE FROM THE PRESIDENT AND CHIEF EXECUTIVE OFFICER OF THE McCORD MUSEUM 5

PRÉSENTATION DU COLLOQUE / ABOUT THE COLLOQUIUM 8

RÉSUMÉS / ABSTRACTS 9

PROGRAMME 10

SÉANCE 1 / SESSION 1
DES VOIX VENANT DES VOÛTES : LA BIOGRAPHIE D'OBJETS ET LES COLLECTIONS DU MUSÉE McCORD — VOICES FROM THE VAULTS: OBJECT BIOGRAPHY AND McCORD MUSEUM COLLECTIONS

Biography of a Collection: Costume and Textiles at the McCord Museum 16
When is Conservation? Treatment and Object Biography 16
L'objet identitaire – L'exposition Porter son identité – La collection Premiers Peuples 17

SÉANCE 2/ SESSION 2
DISCOURS LIMINAIRE — KEYNOTE ADDRESS

Journal intime de l'objet 18

SÉANCE 3 / SESSION 3
GENÈSE ET INTERPRÉTATION DES COLLECTIONS — COLLECTIONS: BEGINNINGS AND INTERPRETATIONS

William Notman's Home Library: Discovering Underlying Meaning in the Portrait Photograph 18
Collecting Knowledge and Disseminating History: The Arrival of the Notman Collection and the Changing Role of Photographs within the McCord Museum 18
Collection à Montréal au XIXe siècle : Gerald E. Hart et la construction d'une pratique utile 19
Photographie et connaissance. Enjeux d'observation et de collecte 19

SÉANCE 4 / SESSION 4
DÉCOUVERTES INATTENDUES — CREATING CONTEXTS FROM FRAGMENTS

« Pauvre garçon ! Quand je l'ai vu avec sa chevelure hérissée... je lui ai accordé peu de confiance » : College Student Dress and Identity 20
À la recherche du cheval perdu de Stanley Bagg, et des origines du Mile End 20
Le carnet de bal : objet précieux et capricieux pour l'histoire de la danse récréative à Montréal entre 1870 et 1940 21
Stratégies de représentation au sein des restaurants exotiques immersifs de Montréal (1950-1980) 22

SÉANCE 5 / SESSION 5
LE NOUVEAU STATUT THÉORIQUE DE L'ARCHIVE — THE ARCHIVE ELEVATED TO A NEW THEORETICAL STATUS

Locating Absence, Interpreting Presence in the McCord's Collections 22
[Re]claiming Montreal's Memory: Demolition and the Photography of Edith Mather 23
Le potentiel renouvelable de l'archive. Revisiter sa mémoire en interrogeant les mille vérités des sources 24

SOMMAIRE / CONTENTS

SÉANCE 6 / SESSION 6
NOUVEAUX OUTILS AU SERVICE DE L'HISTOIRE — NEW TOOLS FOR HISTORICAL UNDERSTANDING

Dossiers documentaires en histoire du Québec au secondaire 24
Archéologie et engagement social avec les collections inuites du Musée McCord 25
Mettre au jour les réseaux de la ville de 1840 26

SÉANCE 7 / SESSION 7
LES COLLECTIONS MUSÉALES AU-DELÀ DE LA BASE DE DONNÉES — MUSEUM COLLECTIONS: BEYOND THE DATABASE

Making Publics 2.0: Humanities Data Linked Through a Topical Repository 26

SÉANCE 8 / SESSION 8
ICONOGRAPHIE ET POLITIQUE — ICONOGRAPHY AND POLITICS

Taxpayer Identities in Political Cartooning, 1867-1967 27
Rituels des regardeurs : Vue de la basse-ville à Quebec vers le fleuve Saint-Laurent *de Franz Xaver Habermann* 27
«L'Oncle Sam, un cousin pas si éloigné». Quelques jalons d'une affiliation canadienne dans la genèse d'une figure allégorique américaine 28

CONFÉRENCIERS ET CONFÉRENCIÈRES / PRESENTERS 29

COMITÉ ORGANISATEUR / ORGANIZING COMMITTEE

Un colloque organisé par le projet
Montréal, Plaque tournante des échanges : histoire, patrimoine, devenir et le Musée McCord

A colloquium organized by
Montréal, Dynamic HubSpace: History, Heritage, Future and the McCord Museum

MUSÉE McCORD MUSEUM

Montréal
Plaque tournante des échanges
› Histoire › Patrimoine › Devenir

Montréal
Dynamic HubSpace
› History › Heritage › Future

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE ET CHEF DE LA DIRECTION DU MUSÉE McCORD
MESSAGE FROM THE PRESIDENT AND CHIEF EXECUTIVE OFFICER OF THE McCORD MUSEUM

Le Musée McCord est heureux de collaborer, de manière significative, au programme de recherche *Montréal, plaque tournante des échanges : histoire, patrimoine, devenir,* et de proposer le colloque *À la recherche du savoir : Nouveaux échanges sur les collections du Musée McCord*. Notre institution est également fière de pouvoir s'engager auprès de cette communauté de chercheurs vivement intéressée par Montréal et son important rôle dans l'histoire du Canada.

Ce colloque réunit de nombreux chercheurs qui ont basé leurs réflexions et leur travail sur les riches collections du Musée McCord. Ceux-ci se réunissent et viennent partager le fruit de leurs découvertes avec leurs collègues, les conservateurs et le personnel du Musée, ainsi qu'avec le public.

Cette initiative permettra assurément de stimuler un intéressant dialogue sur les nouvelles frontières de la recherche et provoquera de nombreux échanges sur les avenues à explorer afin d'accroître la connaissance des collections du Musée, qui constituent l'une des plus grandes sources dedocuments, d'images, et de culture matérielle au Canada pour la recherche historique. La diversité des sujets proposés par les chercheurs en est une preuve indéniable.

Par la tenue de ce colloque, le Musée est fier d'affirmer son engagement envers la recherche et la diffusion de ses ressources. Dans cette perspective, il continue de faire avancer la connaissance de ses collections et d'encourager les échanges avec le milieu de la recherche, afin d'assurer le plein rayonnement de l'histoire de Montréal.

Je vous souhaite d'excellentes rencontres et un bon colloque 2013.

The McCord Museum is pleased to present the colloquium *Collecting Knowledge: New Dialogues on McCord Museum Collections*, a significant contribution to the research partnership *Montreal, Dynamic HubSpace: History, Heritage, Future*. Our institution is also proud to be working with a community of researchers with a keen interest in Montreal and its vital role in the history of Canada.

This colloquium brings together a number of researchers who have used the McCord Museum's extensive collections as a basis for research and discussion. The event will be an opportunity for them to meet and share their discoveries with their colleagues, McCord Museum curators and staff, as well as the public.

It promises to stimulate a lively exchange about the new frontiers of research and discussions about the best ways to enhance public knowledge of the McCord Museum's collections. The wide variety of subjects proposed by presenters is clear evidence that these collections are one of Canada's largest sources of documents, images, and material culture for historical research.

By hosting this colloquium, the Museum proudly affirms its commitment to research and the dissemination of its resources. It thus continues to advance the body of knowledge about its collections and foster dialogue with the research community to spotlight the history of Montreal.

I hope you enjoy the 2013 colloquium; here's to a fruitful exchange.

Suzanne Sauvage
Présidente et chef de la direction, Musée McCord
President and Chief Executive Officer, McCord Museum

Montréal

Plaque tournante des échanges

› Histoire › Patrimoine › Devenir

Un partenariat de recherche

10300 - Photo : Musée McCord, MP-1984.105.24

Ce partenariat réunit des chercheurs universitaires et des partenaires des milieux de la culture et du patrimoine. L'équipe envisage Montréal, métropole québécoise d'aujourd'hui et canadienne d'hier, dans son rôle exceptionnel de plaque tournante des échanges – des biens, des personnes et des savoirs – et, par conséquent, de creuset culturel, social et économique. Il s'agit de comprendre les facteurs qui façonnent Montréal et les relations qu'elle tisse avec le monde, ainsi que les conséquences de ce statut métropolitain sur la ville elle-même, tant dans sa matérialité que sa vie sociale.

Notre programme de recherche compte deux volets complémentaires : l'avancement des connaissances par la recherche fondamentale et appliquée ; la mise en œuvre d'un ensemble diversifié d'activités, notamment au moyen des médias numériques, visant le transfert et la diffusion des résultats de recherche auprès des décideurs et de divers publics.

Le projet bénéficie de l'appui financier d'une Subvention de Partenariat du CRSH (2012-17).

lhpm.uqam.ca

Montréal
Dynamic HubSpace
› History › Heritage › Future

A Research Partnership

This research partnership brings together a multidisciplinary team of academics and community partners to explore the history and heritage of Montreal, a major international city and Quebec's metropolis. Its focus is Montreal's role as a dynamic hubspace, a focal point for the movement of people, commodities and ideas. The project examines the economic, cultural and social forces which shaped the city's history and its relationships to the wider world, contributed to its rich cultural heritage and continue to fashion its identity today.

Our research program pursues two complementary goals: to further knowledge through fundamental and applied research and to promote the dissemination of our findings to a wide range of audiences and stakeholders. The team's research infrastructure and mobilization activities will also promote the development of a host of digital tools and applications, thus enhancing digital capacity in the humanities and the heritage sector.

The project is funded by SSHRC through its Partnership Grants program (2012-17).

lhpm.uqam.ca

10300 - Photo : McCord Museum, MP-1984.105.24

Social Sciences and Humanities Research Council of Canada
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Canada

PRÉSENTATION DU COLLOQUE / ABOUT THE COLLOQUIUM

À la recherche du savoir : Nouveaux échanges sur les collections du Musée McCord

Ce colloque a pour but d'explorer certaines utilisations novatrices des collections historiques du Musée McCord dans le cadre de recherches récentes.

Les collections du Musée McCord constituent indéniablement l'une des plus grandes sources de documents originaux au Canada pour la recherche historique. L'accès physique à l'ensemble des collections a grandement été facilité en 1971 lorsque le Musée s'est établi dans ses locaux actuels, et il s'est accru graduellement de concert avec la notoriété du Musée. Depuis 1997, grâce à la base de données en ligne du McCord, les collections sont accessibles au-delà des murs de l'institution elle-même, multipliant ainsi la portée et les utilisations potentielles des collections.

Cet accès à distance a toutefois rompu le lien entre ceux qui consultent les collections et ceux qui travaillent activement à leur enrichissement. Il est devenu beaucoup plus complexe pour l'institution d'évaluer la nature et l'impact de l'accès aux collections et de leur utilisation.

Ce colloque permettra de réunir les chercheurs qui puisent dans les collections afin de partager le fruit de leur travail avec le personnel du Musée responsable de la conservation et de la recherche. Il vise à stimuler un dialogue fructueux sur les nouvelles frontières de la recherche et les avenues à explorer afin d'accroître la connaissance des collections.

Collecting Knowledge: New Dialogues on McCord Museum Collections

This colloquium aims to explore some of the diverse and innovative ways in which the McCord Museum's historical collections are being used in recent research.

The McCord Museum's collections are indisputably one of the largest Canadian repositories of primary source material for historical research. Physical access to all collections was greatly facilitated when the museum opened in its current location in 1971, and gradually increased along with its notoriety. Since 1997, the online database has allowed access beyond the confines of the institution itself, expanding the reach and potential applications of the collections exponentially.

One outcome of this access at arm's length, however, has been a loss of connection between those who consult the collections and those who actively work to develop them. The nature and impact of access and use has become much more complex for the institution to assess.

This colloquium will bring together participants who mine the collections in their research to share their work with the museum's curatorial and research staff. It aims to stimulate active dialogue about new research frontiers and potential future directions for building the knowledge base around these collections.

À LA RECHERCHE DU SAVOIR : NOUVEAUX ÉCHANGES SUR LES COLLECTIONS DU MUSÉE McCORD

PROGRAMME

DU 7 AU 9 NOVEMBRE 2013
THÉÂTRE J. ARMAND BOMBARDIER, MUSÉE McCORD
Les conférences seront livrées dans la langue d'usage des présentateurs.

JEUDI 7 NOVEMBRE

18 h - 19 h 30 — **SÉANCE 1**

DES VOIX VENANT DES VOÛTES : LA BIOGRAPHIE D'OBJETS ET LES COLLECTIONS DU MUSÉE McCORD

Mot de bienvenue

PRÉSIDENTE **Joanne Burgess**, Université du Québec à Montréal

Biography of a Collection: Costume and Textiles at the McCord Museum
Cynthia Cooper, Musée McCord

When is Conservation? Treatment and Object Biography
Anne MacKay, Musée McCord

L'objet identitaire – L'exposition *Porter son identité – La collection Premiers Peuples*
Guislaine Lemay, Musée McCord

19 h 30 — **VIN D'HONNEUR**

VENDREDI 8 NOVEMBRE MATINÉE

8 h 30 — **ACCUEIL, INSCRIPTION ET CAFÉ**

9 h - 10 h 30 — **SÉANCE 2**

DISCOURS LIMINAIRE

Mot de bienvenue

Journal intime de l'objet
Jacques Mathieu, Historien, professeur émérite, Université Laval

PAUSE CAFÉ

10 h 45 - 12 h 30 — **SÉANCE 3**

GENÈSE ET INTERPRÉTATION DES COLLECTIONS

PRÉSIDENTE **Sophie Montreuil**, Bibliothèque et Archives nationales du Québec

William Notman's Home Library: Discovering Underlying Meaning in the Portrait Photograph
Loren Lerner, Université Concordia

Collecting Knowledge and Disseminating History: The Arrival of the Notman Collection and the Changing Role of Photographs within the McCord Museum
Heather McNabb, Université Concordia et Musée McCord

Collection à Montréal au XIXe siècle : Gerald E. Hart et la construction d'une pratique utile
Caroline Truchon, Université de Montréal

Photographie et connaissance. Enjeux d'observation et de collecte
Hélène Samson, Musée McCord

12 h 30-13 h 30 — **PAUSE REPAS**

À LA RECHERCHE DU SAVOIR : NOUVEAUX ÉCHANGES SUR LES COLLECTIONS DU MUSÉE McCORD

PROGRAMME

VENDREDI 8 NOVEMBRE APRÈS-MIDI

13 h 30 - 15 h 20 **SÉANCE 4**

DÉCOUVERTES INATTENDUES

PRÉSIDENT **Paul-André Linteau**, Université du Québec à Montréal

« Pauvre garçon ! Quand je l'ai vu avec sa chevelure hérissée… je lui ai accordé peu de confiance » : College Student Dress and Identity
Michael Maxwell Hamon, Université McGill

À la recherche du cheval perdu de Stanley Bagg, et des origines du Mile End
Justin Bur, Mémoire du Mile End

Le carnet de bal : objet précieux et capricieux pour l'histoire de la danse récréative à Montréal entre 1870 et 1940
Peggy Roquigny, Université du Québec à Montréal

Stratégies de représentation au sein des restaurants exotiques immersifs de Montréal (1950-1980)
Roxanne Arsenault, Université de Montréal

PAUSE CAFÉ

15 h 30 - 16 h 30 **VISITES ET ATELIERS EN COULISSE AVEC LE PERSONNEL DU MUSÉE McCORD**

RÉSERVÉS AUX PERSONNES INSCRITES AU PRÉALABLE | **RENDEZ-VOUS DANS L'ATRIUM**

Visite de la réserve des photographies
Hélène Samson, conservatrice, Archives photographiques Notman

Visite des réserves de peintures et des œuvres sur papier
Christian Vachon, conservateur, Peintures, estampes et dessins

Visite-atelier : coup d'œil sur quelques pièces d'exception de la collection des archives textuelles
Céline Widmer, conservatrice, Archives

Visite de l'exposition *Porter son identité. La collection Premiers Peuples*
Guislaine Lemay, conservatrice, Ethnologie et archéologie

Visite-atelier : projets récents au laboratoire de restauration
Anne MacKay, chef, Restauration

Visite-atelier : objets et biographies dans la collection Costume et textiles
Cynthia Cooper, conservatrice, Costume et textiles

SAMEDI 9 NOVEMBRE MATINÉE

8 h 30 **ACCUEIL, INSCRIPTION ET CAFÉ**

9 h - 10 h 30 **SÉANCE 5**

LE NOUVEAU STATUT THÉORIQUE DE L'ARCHIVE

PRÉSIDENTE **Leigh Yetter**, Université McGill

Locating Absence, Interpreting Presence in the McCord's Collections
Cheryl Thompson, Université McGill

[Re]claiming Montreal's Memory: Demolition and the Photography of Edith Mather
Tanya Southcott, Université McGill

Le potentiel renouvelable de l'archive. Revisiter sa mémoire en interrogeant les mille vérités des sources
Céline Widmer, Université McGill

PAUSE CAFÉ

À LA RECHERCHE DU SAVOIR : NOUVEAUX ÉCHANGES SUR LES COLLECTIONS DU MUSÉE McCORD

PROGRAMME

10 h 45 - 12 h 15 **SÉANCE 6**

NOUVEAUX OUTILS AU SERVICE DE L'HISTOIRE

PRÉSIDENTE **Stéphanie Poisson**, Musée McCord

Dossiers documentaires en histoire du Québec au secondaire
Claudie Vanasse, RÉCIT de l'univers social

Archéologie et engagement social avec les collections inuites du Musée McCord
Marie-Pierre Gadoua, Université McGill

Mettre au jour les réseaux de la ville de 1840
Sherry Olson, Université McGill

12 h 15 - 13 h 15 **PAUSE REPAS**

SAMEDI 9 NOVEMBRE APRÈS-MIDI

13 h 15 - 14 h 30 **SÉANCE 7**

LES COLLECTIONS MUSÉALES AU-DELÀ DE LA BASE DE DONNÉES

PRÉSIDENTE **Natasha Zwarich**, Université du Québec à Montréal

Making Publics 2.0: Humanities Data Linked Through a Topical Repository
Eun G. Park, Université McGill
Qing Zou, Université McGill

PAUSE CAFÉ

14 h 45 - 16 h 15 **SÉANCE 8**

ICONOGRAPHIE ET POLITIQUE

PRÉSIDENT **Dominic Hardy**, Université du Québec à Montréal

Taxpayer Identities in Political Cartooning, 1867-1967
Elsbeth Heaman, Université McGill
Shirley Tillotson, Université Dalhousie

Rituels des regardeurs : *Vue de la basse-ville à Quebec vers le fleuve Saint-Laurent* de Franz Xaver Habermann
Marjolaine Poirier, Université de Montréal

« L'Oncle Sam, un cousin pas si éloigné ». Quelques jalons d'une affiliation canadienne dans la genèse d'une figure allégorique américaine
Christian Vachon, Musée McCord

16 h 15 **VIN DE L'AMITIÉ**

INFORMATION
musee-mccord.qc.ca/colloques
lhpm.uqam.ca/activites/colloques-et-congres/a-venir.html

690, rue Sherbrooke Ouest | McGill
Montréal (Québec) H3A 1E9 | colloque.mccord.2013@gmail.com

MUSÉE McCORD

Montréal
Plaque tournante des échanges
› Histoire › Patrimoine › Devenir

COLLECTING KNOWLEDGE: NEW DIALOGUES ON McCORD MUSEUM COLLECTIONS

PROGRAMME

NOVEMBER 7–9, 2013
J. ARMAND BOMBARDIER THEATRE, McCORD MUSEUM
Speakers will present in the language indicated by the title of their paper.

THURSDAY, NOVEMBER 7

6 p.m. to 7:30 p.m.

SESSION 1

VOICES FROM THE VAULTS: OBJECT BIOGRAPHY AND McCORD MUSEUM COLLECTIONS

Welcome

CHAIR **Joanne Burgess**, Université du Québec à Montréal

Biography of a Collection: Costume and Textiles at the McCord Museum
Cynthia Cooper, McCord Museum

When is Conservation? Treatment and Object Biography
Anne MacKay, McCord Museum

L'objet identitaire – L'exposition *Porter son identité – La collection Premiers Peuples*
Guislaine Lemay, McCord Museum

7:30 p.m. **COCKTAIL**

FRIDAY, NOVEMBER 8 MORNING

8:30 a.m. **REGISTRATION AND COFFEE**

9 a.m. to 10:30 a.m.

SESSION 2

KEYNOTE ADDRESS

Welcome

Journal intime de l'objet
Jacques Mathieu, Historian, Professor Emeritus, Université Laval

BREAK

10:45 a.m. to 12:30 p.m.

SESSION 3

COLLECTIONS: BEGINNINGS AND INTERPRETATIONS

CHAIR **Sophie Montreuil**, Bibliothèque et Archives nationales du Québec

William Notman's Home Library: Discovering Underlying Meaning in the Portrait Photograph
Loren Lerner, Concordia University

Collecting Knowledge and Disseminating History: The Arrival of the Notman Collection and the Changing Role of Photographs within the McCord Museum
Heather McNabb, Concordia University and McCord Museum

Collection à Montréal au XIXe siècle : Gerald E. Hart et la construction d'une pratique utile
Caroline Truchon, Université de Montréal

Photographie et connaissance. Enjeux d'observation et de collecte
Hélène Samson, McCord Museum

12:30 to 1:30 p.m. **LUNCH**

COLLECTING KNOWLEDGE: NEW DIALOGUES ON McCORD MUSEUM COLLECTIONS

PROGRAMME

FRIDAY, NOVEMBER 8 AFTERNOON

1:30 p.m. to 3:20 p.m.

SESSION 4

CREATING CONTEXTS FROM FRAGMENTS

CHAIR **Paul-André Linteau**, Université du Québec à Montréal

« Pauvre garçon! Quand je l'ai vu avec sa chevelure hérissée… je lui ai accordé peu de confiance »: College Student Dress and Identity
Michael Maxwell Hamon, McGill University

À la recherche du cheval perdu de Stanley Bagg, et des origines du Mile End
Justin Bur, Mile End Memories

Le carnet de bal: objet précieux et capricieux pour l'histoire de la danse récréative à Montréal entre 1870 et 1940
Peggy Roquigny, Université du Québec à Montréal

Stratégies de représentation au sein des restaurants exotiques immersifs de Montréal (1950-1980)
Roxanne Arsenault, Université de Montréal

BREAK

3:30 p.m. to 4:30 p.m.

BEHIND-THE-SCENES VISITS AND WORKSHOPS WITH McCORD MUSEUM STAFF

ADVANCE REGISTRATION REQUIRED | **MEET IN THE ATRIUM**

Collection visit: Photography
Hélène Samson, Curator, Notman Photographic Archives

Collection visit: Paintings and Works on Paper
Christian Vachon, Curator, Paintings, Prints and Drawings

Workshop: Some Highlights from the Textual Archives Collection
Céline Widmer, Curator, History and Archives

Exhibition tour: *Wearing Our Identity. The First Peoples' Collection*
Guislaine Lemay, Curator, Ethnology and Archaeology

Workshop: Selected Recent Conservation Projects
Anne MacKay, Head, Conservation

Workshop: Object Biographies in the Costume and Textiles Collection
Cynthia Cooper, Curator, Costume and Textiles

SATURDAY, NOVEMBER 9 MORNING

8:30 a.m.

REGISTRATION AND COFFEE

9 a.m. to 10:30 a.m.

SESSION 5

THE ARCHIVE ELEVATED TO A NEW THEORETICAL STATUS

CHAIR **Leigh Yetter**, McGill University

Locating Absence, Interpreting Presence in the McCord's Collections
Cheryl Thompson, McGill University

[Re]claiming Montreal's Memory: Demolition and the Photography of Edith Mather
Tanya Southcott, McGill University

Le potentiel renouvelable de l'archive. Revisiter sa mémoire en interrogeant les mille vérités des sources
Céline Widmer, McCord Museum

BREAK

COLLECTING KNOWLEDGE: NEW DIALOGUES ON McCORD MUSEUM COLLECTIONS

PROGRAMME

10:45 a.m. to 12:15 p.m.

SESSION 6

NEW TOOLS FOR HISTORICAL UNDERSTANDING

CHAIR **Stéphanie Poisson**, McCord Museum

Dossiers documentaires en histoire du Québec au secondaire
Claudie Vanasse, RÉCIT de l'univers social

Archéologie et engagement social avec les collections inuites du Musée McCord
Marie-Pierre Gadoua, McGill University

Mettre au jour les réseaux de la ville de 1840
Sherry Olson, McGill University

12:15 to 1:15 p.m.

LUNCH

SATURDAY, NOVEMBER 9 AFTERNOON

1:15 p.m. to 2:30 p.m.

SESSION 7

MUSEUM COLLECTIONS: BEYOND THE DATABASE

CHAIR **Natasha Zwarich**, Université du Québec à Montréal

Making Publics 2.0: Humanities Data Linked Through a Topical Repository
Eun G. Park, McGill University
Qing Zou, McGill University

BREAK

2:45 p.m. to 4:15 p.m.

SESSION 8

ICONOGRAPHY AND POLITICS

CHAIR **Dominic Hardy**, Université du Québec à Montréal

Taxpayer Identities in Political Cartooning, 1867-1967
Elsbeth Heaman, McGill University
Shirley Tillotson, Dalhousie University

Rituels des regardeurs : *Vue de la basse-ville à Quebec vers le fleuve Saint-Laurent* de Franz Xaver Habermann
Marjolaine Poirier, Université de Montréal

« L'Oncle Sam, un cousin pas si éloigné ». Quelques jalons d'une affiliation canadienne dans la genèse d'une figure allégorique américaine
Christian Vachon, McCord Museum

4:15 p.m. **REFRESHMENTS**

INFORMATION
mccord-museum.qc.ca/colloquium
lhpm.uqam.ca/activites/colloques-et-congres/a-venir.html

690 Sherbrooke Street West | McGill
Montreal, Quebec H3A 1E9 | colloque.mccord.2013@gmail.com

McCORD MUSEUM

Montréal Dynamic HubSpace
› History › Heritage › Future

RÉSUMÉS / ABSTRACTS

RÉSUMÉS / ABSTRACTS

SÉANCE 1 / SESSION 1
DES VOIX VENANT DES VOÛTES : LA BIOGRAPHIE D'OBJETS ET LES COLLECTIONS DU MUSÉE McCORD — VOICES FROM THE VAULTS: OBJECT BIOGRAPHY AND McCORD MUSEUM COLLECTIONS

Biography of a Collection: Costume and Textiles at the McCord Museum
Cynthia Cooper, McCord Museum

The concept of the cultural biography of objects has provided many scholars with a useful model for unlocking the research potential of material culture. Object biography considers the process by which objects come to be and then cease to be commodities, and participate in the world of the exchange of goods. Rather than considering objects as witnesses to specific historical moments or periods, a broader biographic model finds relevance in their entire lifespan of usefulness, from their creation to their adoption and use and, finally, their disposal. More recently, scholars have used the idea of object biography to consider the material world for its agency and the way in which objects not only reflect but shape historical experience. Such a model, albeit controversial, complicates prevailing ideas about human agency over the material world.

If objects that cease to circulate in the arena of commodities enter museum collections, then what might we learn from exploring the idea of their agency in this subsequent stage of their biography? In this paper I expand on these ideas, applying them not to single objects or types of objects, but to an entire collection. Viewing the McCord Museum's Costume and Textiles Collection through the lens of a process by which disparate objects have been selected as museum-worthy, rationalized into an ensemble, and disseminated through a variety of tools and approaches allows for a more dynamic view of these holdings, and calls into question the idea of the very agency of not only the objects held within it, but of the collection itself.

Prior to 1957, the year of the official launch of the Costume and Textiles Collection, the collecting field had in fact already been long established in the museum's holdings. David Ross McCord donated several items in the 1919 gift of his collections to McGill, and throughout the following three decades, with a substantially different vision, Frederick Cleveland Morgan, who acted as Curator at the Montreal Museum of Fine Arts, orchestrated many additions to the collection. But when an increasing number of North American art museums added dress to their collecting mandates, a new set of expectations governed the type of material offered to the collection by donors and sought after by directors and curators. In this paper, I argue that the varying layers of curatorial intent belie more than simply a succession of individual visions and collecting trends.

Have ideas about which clothing and textiles are saved—as sources of embodied knowledge about personal experience—already been shaped long before individual objects make their way into a museum? Or when certain types of objects are sought out for collections and presented in exhibitions, do they tacitly set and convey standards for future museum acquisitions? Might they even shape the nature of object disposal and survival? I consider the impact of external factors, like the changing nature of the commoditization of clothing, the current trend for blockbuster fashion exhibitions and the resulting public expectations, on the biography of a museum collection of dress, fashion, and textiles.

When is Conservation? Treatment and Object Biography
Anne MacKay, McCord Museum

Conservation treatment presents philosophical and ethical, as well as material, dilemmas, which historically have been solved in a variety of ways. Over the last 150 years, a number of writers on conservation have explored the idea of the life of an object, proposing different scenarios for the timely appearance of the act of conservation on its stage and prescribing the type of interaction that should take place. This presentation examines various historic conservation perspectives on the life of an object and, using the McCord Museum's collections, traces how these ideas have been incorporated into both contemporary theory and practice.

Aging and the passage of time are integral to a conservator's understanding of the material world, and suggest a biographical progression from birth to senescence inherent in the object itself. Conservation examination delves into the archaeology of evidence borne on the body of the object, producing a history of change and use. Conservation procedures

can retard the aging process, selectively remove accretions or deteriorating elements, incorporate modern materials into historic objects or reveal original materials long hidden from view. These interventions, evidenced on the object itself, have evolved over time and are now embedded in current cultural heritage practice.

Those whose concepts regarding conservation have particular significance to object biography include John Ruskin, the famous 19th-century anti-restoration polemicist; Cesare Brandi, the theoretician who, in post-World War II Italy, formulated a philosophy of conservation that integrated ideas about time, aesthetics and restoration that still resonate today; and Salvador Muñoz-Viñas, whose current ideas regarding material authenticity have given conservators a new platform from which to survey their practice. With these ideas in mind, noteworthy treatments undertaken on McCord Museum objects are examined as key moments in their biography, moments which, while often remaining transparent to those studying the history and significance of an object, have enormous impact on its material value, status, meaning, continuity, and appearance.

The interactions of objects and conservators during a conservation treatment, often defined to a great extent by their materiality and proximity, lead us to ask the following questions: How do objects communicate through their physical nature? Where are we, as conservators, situated in this dialogue with the material world? What is the impact of the contact we have with objects? Object biography provides us with a compelling framework to view this particularly intimate relationship.

L'objet identitaire – L'exposition *Porter son identité – La collection Premiers Peuples*
Guislaine Lemay, Musée McCord

L'objet est un des éléments essentiels de notre environnement. Il fait partie des premiers contacts que nous avons avec le monde et contribue à la construction de la personne, même parfois sa déconstruction. Mais, dans certains cas, et c'est ce que je propose d'explorer ici, il peut redonner un sens à la vie d'un individu.

Le Musée McCord est un musée d'histoire – un musée qui s'est donné comme mission de raconter les multiples histoires de Montréal, du Québec et par extension du Canada. L'objet (les collections) est l'élément clé – il fait office de témoin de cette Histoire en tant que transposition ou de « translation » des relations sociales et culturelles et des systèmes de valeur. Un objet est construit, donné, acquis parce qu'il rejoint et communique des éléments identitaires d'un individu. Le sujet et l'objet se donnent sens mutuellement – il est l'objectivation des identités de l'individu qui le possède ou l'a possédé et comme les identités, il évolue tout au long de son parcours de vie. Pour le musée, et le conservateur, l'objet prend son sens lorsqu'il s'inscrit dans un parcours relationnel – dans une biographie – il passe alors du simple objet à un objet biographique. Le défi du conservateur est d'acquérir une connaissance approfondie de l'objet et du patrimoine culturel immatériel qui lui est associée lui permettant une interprétation plus profonde et plus porteuse de sens de la culture matérielle et de ses utilisations.

Pourquoi donc aborder la notion d'identité à travers le vêtement ? Le vêtement est universel – il est utilisé et compris par tous. Ainsi, les traditions vestimentaires autochtones s'inscrivent dans cette expérience universelle. Son utilisation comme marqueur visuel du territoire et de l'identité collective a également été partagée par des peuples d'autres époques et d'autres lieux. Cependant, l'effet de la colonisation sur les traditions vestimentaires des Premiers Peuples, leur abolition par les lois et les politiques et leur revitalisation subséquente appartiennent exclusivement à l'histoire canadienne. Le vêtement est devenu un étendard de la résistance et un témoignage de la résilience des Peuples autochtones. Il a également été un outil clé dans le processus de revitalisation des cultures autochtones. Des communautés ont été revitalisées par le fait, en apparence simple, de réclamer un vêtement puisque cette réclamation était et est encore aujourd'hui accompagnée par un renouvellement d'une pratique ou d'une cérémonie culturelle et par l'application d'un savoir ancestral.

RÉSUMÉS / ABSTRACTS

SÉANCE 2 / SESSION 2
DISCOURS LIMINAIRE — KEYNOTE ADDRESS

Journal intime de l'objet
Jacques Mathieu, Historien, professeur émérite, Université Laval

Sous ce titre, sans doute un peu étonnant à prime abord, cette communication explore différents angles sous lesquels l'objet de musée peut être documenté, étudié, analysé et présenté à différents publics. Elle vise à faire ressortir certains aspects spécifiques de l'éventail des significations que l'on peut dégager d'un objet présent dans un musée. Elle esquisse différentes perspectives de relations entre l'étude de l'objet et l'étude par l'objet.

SÉANCE 3 / SESSION 3
GENÈSE ET INTERPRÉTATION DES COLLECTIONS — COLLECTIONS: BEGINNINGS AND INTERPRETATIONS

William Notman's Home Library: Discovering Underlying Meaning in the Portrait Photograph
Loren Lerner, Concordia University

William Notman, a prominent photographer of Canadian scenes and everyday life from the time he opened his photographic studio in Montreal in 1856 until his death in 1891, specialized in family portraiture. In Notman's composite photographs of the families of Andrew Allan (1871), Philip S. Ross (1876), J. Scott (1877) and W. Angus (1881), books and magazines are everywhere, on the floor, chairs, and tables, and in bookshelves, and nearly everyone is involved either in reading or being read to. A close inspection reveals the written word in all forms, as books, newspapers and letters, while nearby there are photographic albums and folios of illustrations. In this era when lending libraries, schools and churches were only beginning to develop their collections, the home library was the mainstay of reading material. This presentation examines Notman's home library, an assortment of books and magazines, mainly from British sources, acquired by the McCord Museum together with portraits from the Notman studio. The objective is to explore the writings in the library to discover the configuration or pattern of the environment in which Notman flourished as a photographer. Within this frame of reference Notman's portraits are understood to partake of an ideology, a world view that is composed of related mental representations and convictions shared by members of a community specific to a certain period and place. In this instance, the community is concurrently Victorian and Montreal English Canadian, at a time from the 1860s to 1890s when Canada, as a newly formed nation, was undergoing a process of self-definition.

Collecting Knowledge and Disseminating History: The Arrival of the Notman Collection and the Changing Role of Photographs within the McCord Museum
Heather McNabb, McGill University

Today, the McCord Museum's Notman Photographic Archives contains some 1,300,000 artefacts, of which 80,800 are available to be viewed online. When compared with the images of 38,570 artefacts from the museum's other collections that are currently on the website, historic photographs may very well appear to dominate the museum's collection for online visitors. Indeed, even from the perspective of a present-day worker inside the McCord Museum, it is quite difficult to imagine this institution without the presence of this immense and well-known collection of photographs. Copies of the museum's historic photographs often figure prominently in the museum's exhibitions and catalogues, are frequently emblazoned on items for sale at the boutique, and are commonly featured on or in other forms of the museum's published material such as brochures, fundraising appeals, and annual reports.

There was, however, a time in the museum's history when photographs formed a very small part of the museum's collection numerically, and when they were rarely used for exhibition purposes. In those early years, for a variety of reasons, photographs were not often considered a medium with the potential for use in the telling of history to the visiting public.

This paper explores the changes in perspective that the McCord Museum staff necessarily underwent with the purchase of the Notman Collection and its donation to the museum in 1956, and also traces some of the types of historical narratives that these photographs began contributing to in the early years of the collection's residence at the museum. What kind of history was disseminated through photographs in the McCord Museum's collections both prior to and after the

arrival of this group of more than 600,000 photographs and negatives, and who or what may have been responsible for some of these changes? The sources drawn upon for this paper are primarily the voluminous files of the institutional archives of the McCord Museum itself, from early annual reports to curatorial correspondence, as well as tantalizing clues provided by old cataloguing records and finding aids. Contemporary newspaper reports, other publications such as the *Canadian Museums Association Bulletin* and articles in *MacLean's* magazine provide additional perspective on the shift that happened in the first few years after the collection's arrival.

Collecting Knowledge and Disseminating History is one part of a forthcoming PhD dissertation which will take as its starting point the idea, popularized by Arjun Appadurai and Igor Kopytoff in *The Social Life of Things,* of being able to understand more about human culture and society by closely examining the "biography" (or the trajectory through time) of material objects or classes of objects. This presentation is also informed by the concept, suggested by Elizabeth Edwards in many of her works, of the "infinite recodability of photographs."

Collection à Montréal au XIXe siècle : Gerald E. Hart et la construction d'une pratique utile
Caroline Truchon, Université de Montréal

Ma recherche porte sur la pratique de la collection à Montréal dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Je m'intéresse à tous les types d'objets collectionnés - pièces de monnaie, médailles, timbres, artefacts amérindiens, objets archéologiques, œuvres et objets d'art, autographes, livres, documents anciens – et ne m'inscris donc pas dans une approche disciplinaire. Je m'intéresse plutôt au geste du collectionneur, à la culture de la collection en tant que pratique sociale. D'une part, j'étudie les discours tenus par les collectionneurs et les regroupements de collectionneurs afin de comprendre la culture de la collection. L'analyse du discours permet de dégager les motivations déclarées, de révéler les critères de valorisation de la collection et les attributs du collectionneur ainsi que les normes de la pratique. D'autre part, mes recherches se concentrent sur la pratique même de la collection et démontrent que collectionner constitue une série de gestes qui se regroupent autour de trois actions principales : l'acquisition, la gestion et la diffusion de la collection.

Différentes sources permettent d'avoir accès aux discours et aux pratiques : correspondance et autres écrits personnels de collectionneurs, catalogues de vente, catalogues d'exposition, catalogues personnels, articles parus dans les journaux, archives photographiques, publicités, chroniques nécrologiques et revues spécialisées dont beaucoup sont publiées par des collectionneurs et des associations de collectionneurs. Le Musée McCord possède pour sa part des fonds incontournables pour la réalisation d'une telle étude. Je pense notamment aux archives de David Ross McCord, d'Edward B. Greenshields, de Gerald E. Hart ainsi qu'aux archives photographiques Notman.

Je me pencherai plus particulièrement, à l'occasion de ce colloque, sur les archives de Gerald Ephraim Hart, conservées dans le fonds de la famille Hart (P013). Numismate montréalais, G.E. Hart (1849-1936) a constitué d'importantes collections de pièces de monnaie et de médailles. Les archives conservées au Musée McCord contiennent, entre autres, des manuscrits d'ouvrages et d'articles dans lesquels l'auteur élabore un discours axé sur l'utilité de sa pratique. La numismatique est, selon lui, une science essentielle à l'écriture de l'histoire. Elle permet de révéler des événements oubliés ou inconnus, d'identifier des mythes tenus jusqu'alors pour des faits, de prouver ou de réfuter des éléments discutables ainsi que de confirmer ou d'infirmer les conclusions tirées par les historiens. À travers ses écrits, G.E. Hart identifie du même coup les critères de valorisation des objets collectionnés ainsi que les attributs et caractères qui définissent le collectionneur sérieux.

Photographie et connaissance. Enjeux d'observation et de collecte
Hélène Samson, Musée McCord

La photographie est un objet de connaissance qui partage les caractéristiques de la donnée objective et du texte. C'est-à-dire que, d'une part, en tant que signe indiciel, elle offre les caractéristiques de l'objectivité mécanique - vertu épistémologique de la science - et d'autre part, en tant qu'image, elle appelle une lecture interprétative fondée sur plusieurs facteurs comme la provenance, le contexte de création et le contexte cognitif de l'observateur. Cette nature hybride de la photographie a des conséquences au plan de l'observation, de même qu'au plan de la collecte des données pour la recherche en histoire et en sciences sociales. Je propose d'approfondir cet énoncé en puisant des exemples parmi les projets de recherche soumis au Centre de documentation du Musée McCord et en soulevant les questions que pose l'accumulation des données photographiques par un conservateur pour les chercheurs du futur.

Je rappellerai brièvement en quoi consiste la nature indicielle de la photographie et ce qui la distingue d'un texte et d'une peinture selon la théorie des signes de Charles S. Pierce. Je résumerai comment la photographie s'avère un jalon crucial dans l'avènement de la notion d'objectivité mécanique dans l'histoire des sciences. Ce dernier développement s'appuie sur le texte fondamental de Loraine Daston et Peter Galison, *Objectivity* (New York, 2007), ainsi que sur l'explication de Ian Hacking sur le passage épistémologique du texte, au témoignage et à l'observation des signes de la nature dans *L'émergence de la probabilité* (Cambridge University Press, 1975; Seuil, 2002).

Partant de cette réflexion, j'aborderai certains enjeux de la collection de photographies. À ce sujet, l'histoire des sciences, et à une échelle plus réduite, le développement récent des Archives photographiques Notman sont riches d'exemples qui interrogent le choix des données à conserver pour l'avenir. Ainsi que le soutient Loraine Daston dans *The Sciences of the Archive* (2012), je mettrai en évidence que la collecte des données, qu'elles soient photographiques ou autre, – ce qui est exclu, ce qui est préservé, par qui ? pourquoi ? – constitue la dimension archéologique du savoir.

SÉANCE 4 / SESSION 4
DÉCOUVERTES INATTENDUES — CREATING CONTEXTS FROM FRAGMENTS

« Pauvre garçon ! Quand je l'ai vu avec sa chevelure hérissée… je lui ai accordé peu de confiance » : College Student Dress and Identity
Michael Maxwell Hamon, McGill University

In 1858, Louis Riel, the future leader of political resistance on the western prairies, was sent to study at Montreal College by his spiritual protector Bishop Tâché. Seven years later, at the age of twenty-one, he left the College and Father Vanderburghe sent back this report: "The poor boy! When I saw him with his shaggy hair and his fashionable way of speaking I had little hope for him." For these ecclesiastics, Riel's appearance was as good an indication of his character as his inability to take up a religious vocation. How are we to understand Riel's failure to fulfil the role that the church had planned for him? My current research grapples with the question of Riel's identity while he was a student at the Sulpician-run college. Through a study of photographs taken by the Notman studio, this paper examines the social and material context for college students, reflects upon how collegiate clothing marked the body of the student, and suggests an interpretation of the complex social and political relationship between the college boys and modern society.

The photographs show that the college boys were marked as separate from society—an exceptional social identity imposed by the petit seminaire on its students through physical separation from public life, Catholic rituals and a college uniform. In this essay, I focus on how the uniform "made the man" and employ theoretical work on fashion to interpret the college's attire. I argue that in the second half of the 19th century, the dress code served as a normalizing and pedagogical practice for the college as it provided students with a particular identity. Keeping in mind the performative nature of fashion—"the cultural construction of an embodied identity"—this paper assesses the expectations placed on these blue-frocked boys. Once clarified, these expectations can be used to understand Riel's own identity.

The college uniform was one aspect of the *dispositif* of Montreal College. Using this concept from Michel Foucault, I argue that the students were subjected to a series of heterogeneous relations of power. Seen in this light, the failure of Riel and many other students to take up a religious vocation becomes intelligible. Indeed, despite the best intentions of the college to separate the students from society, most of these boys would eventually return to a public role, whether as a member of the clergy or in a liberal profession such as lawyer or doctor. In fact, I argue, the photographs of the college class demonstrate that there was a distinct tension inherent in the attempts to normalize students of the college.

À la recherche du cheval perdu de Stanley Bagg et des origines du Mile End
Justin Bur, Mémoire du Mile End

Mémoire du Mile End est un groupe d'histoire locale dans le quartier Mile End de Montréal. L'organisme réunit des membres d'horizons et de formations différentes pour mettre en valeur l'histoire et le patrimoine du quartier, au moyen de visites guidées à pied, de conférences, de tables rondes, de programmes à la radio communautaire, et de textes affichés sur son site Web. Nous voulons mieux comprendre notre milieu de vie actuelle en étudiant son développement à travers ses 200 ans d'histoire.

Le Musée McCord, avec ses collections spécialisées en histoire montréalaise, est une ressource fondamentale à cette mission. Que ce soit par sa réputation scientifique, ou par sa présence en ligne – ces photos de Notman ou d'autres photographes, facilement accessibles – le musée a su capter notre intérêt. C'est cependant la présence d'un fonds dédié à l'une des familles fondatrices du quartier qui nous a incités à explorer sérieusement les collections du musée.

Stanley et Abner Bagg étaient deux frères, originaires du Massachusetts, qui ont immigré au Bas-Canada avec leur père Phineas dans les dernières années du 18e siècle. Installés à Montréal, Stanley et Abner ont participé à de nombreux projets comme marchands et entrepreneurs, dont l'excavation du canal de Lachine. Et ils ont été présents aux débuts du Mile End, un carrefour de chemins ruraux devenus aujourd'hui le boulevard Saint-Laurent et l'avenue du Mont-Royal. Stanley et Phineas y ont exploité une auberge et ont fait construire en 1811 l'une des premières pistes de courses de chevaux au Canada. (Stanley y a perdu un cheval – un fait divers qu'il a annoncé dans le journal, en offrant une récompense pour la récupération du cheval, ou du voleur.) Le fils de Stanley Bagg et de Mary Ann Clark, Stanley Clark Bagg, est devenu un personnage notable de la bourgeoisie montréalaise du 19e siècle; les vastes terrains achetés par la famille ont servi à bâtir une bonne partie du quartier Mile End d'aujourd'hui. Plusieurs noms de rue, dont Clark, Marie-Anne, Bagg, Fairmount, et Mile End, font référence à la famille.

Un défi constant de la recherche historique est d'interpréter les événements du passé dans leur propre contexte, de tenter de comprendre les faits et les gestes des personnages d'une époque très différente de la nôtre. Dans le domaine de l'histoire locale, l'échelle géographique est réduite, le nombre de témoignages aussi. Les détails qui nous intéressent concernent souvent des aspects de la vie de tous les jours qu'on ne prend pas la peine d'expliciter, et qui se font oublier avec le passage du temps. Les souvenirs des témoins ne sont pas toujours précis. Les conclusions d'un chercheur peuvent être contredites par de nouvelles découvertes : dans le cas du Mile End, la notice officielle des Archives municipales situe l'origine du nom un kilomètre au nord et 60 ans plus tard que ce que l'histoire des Bagg nous démontre.

Les archives personnelles d'acteurs contemporains sont alors de grande importance pour reconstruire le tissu fragile du contexte local. De cette façon, on commence à comprendre les relations familiales, les relations d'affaires. On entrevoit les motivations des acteurs. Les photos permettent d'identifier des lieux et des personnes avec précision. Les registres commerciaux racontent les hauts et les bas de leurs entreprises – celles des frères Bagg au début du 19e siècle et celles de la grande entreprise immobilière de la famille à la fin du siècle. De détail en détail, on arrive à reconstruire les origines du quartier.

Le carnet de bal : objet précieux et capricieux pour l'histoire de la danse récréative à Montréal entre 1870 et 1940
Peggy Roquigny, Université du Québec à Montréal

Dans ma thèse de doctorat intitulée Les plaisirs de la danse à Montréal. *Transformation d'un divertissement et de ses pratiques, 1870-1940*, j'ai abordé la danse sous toutes ses facettes. Les lieux et moments de pratique ont été considérés au même titre que le répertoire des danses et les formes de sociabilité associées à la danse. Mais la danse récréative n'est pas un objet facile à approcher et de nombreuses sources primaires ont été consultées, notamment des collections, des fonds privés d'individus et d'associations, des revues illustrées, des journaux, des plans et des annuaires. Le plus souvent, chaque source permettait de nourrir un aspect de la recherche. Analysées conjointement, elles ont composé un ensemble de connaissances cohérent et intégré. Par ailleurs, une source s'est distinguée de ce corpus éclectique, tant par son originalité que par la richesse de l'information qu'elle fournissait à l'historien de la danse : les carnets de bals.

Le Musée McCord en possède une collection exceptionnelle et inégalée pour Montréal. Certains fonds d'archives privées du musée en comportent également quelques-uns. Dans le cadre de la thèse, nous avons tiré des archives du musée un corpus de 64 carnets de bals. Ils nous ont permis de mieux comprendre les pratiques dansantes de la bourgeoisie anglo-montréalaise, particulièrement en ce qui concerne les bals privés ou associatifs, la transformation du répertoire des danses au fil de la période et la sociabilité grâce aux noms des partenaires indiqués dans certains carnets de bal.

Ces objets, si extraordinaires soient-ils, comportent également certaines limites. Effectivement, les carnets de bals ne sont pas tous identiques, ne comportent pas nécessairement la même quantité et la même qualité d'information. Ils obligent donc l'historien à effectuer des choix méthodologiques, à renoncer même parfois à l'exploitation de certains

documents pourtant si tentants. D'ailleurs, la richesse de cette source unique n'aurait pu être pleinement exploitée sans le soutien d'autres sources permettant de corroborer ou de compléter l'information fournie succinctement dans ces carnets. Enfin, la recherche effectuée nous a permis d'expérimenter l'utilité et les limites d'une collection de programmes d'une part, l'apport spécifique et indispensable des fonds privés d'autre part. Dans le cadre de cette présentation, nous nous proposons donc de réfléchir sur l'utilité des carnets de bals, un type de document exceptionnel par sa disponibilité et original par sa valeur historique. Nous présenterons d'abord les défis méthodologiques que pose l'utilisation de ces carnets. Nous nous pencherons ensuite sur les résultats de recherche auxquels cette source nous a permis d'accéder quant aux pratiques dansantes de la bourgeoisie anglo-montréalaise. Nous conclurons en revenant sur l'utilité variable de cette source, selon qu'elle se trouve dans une collection ou dans un fonds privé.

Stratégies de représentation au sein des restaurants exotiques immersifs de Montréal (1950-1980)
Roxanne Arsenault, Université de Montréal

Qui n'a pas déjà franchi le seuil d'un restaurant dit exotique pour se retrouver dans la mise en spectacle immersive d'une culture dite 'exotique' évoquée par une multitude de référents stéréotypés ? Ces hybridations culturelles difficilement classables promeuvent les stéréotypes de communautés culturelles, tout en faisant partie de l'histoire de celles-ci. Aujourd'hui considérés comme dépassés, ces commerces sont dénaturés et modernisés pour assurer leur survie économique, alors qu'ils sont porteurs de signes et symboles qui évoquent toute une tradition de représentation de ces différentes communautés. Le projet de recherche auquel je travaille explorera les stratégies de représentation mises de l'avant dans ces commerces, telles que l'immersion intentionnelle et l'utilisation du stéréotype. L'analyse vise à examiner comment ces stratégies peuvent être perçues comme des outils de commercialisation et de promotion valables. Nous nous demanderons comment l'imitation culturelle et le faux peuvent aujourd'hui être perçus comme étant valides et authentiques afin de trouver une place dans notre histoire collective. Cette recherche vise à découvrir quel est le témoignage culturel que nous laissent les lieux commerciaux exotiques et en quoi il est digne d'intérêt pour une société comme la nôtre. Ces interrogations sont soulevées à la suite d'une maîtrise en histoire de l'art à l'UQAM retraçant l'historique des commerces exotiques au Québec et se poursuivent aujourd'hui dans le cadre d'un doctorat en aménagement à l'UdeM. Constatant leur disparition imminente, nous désirons nous attarder sur la diversité du témoignage qu'ils ont à nous offrir à travers les stratégies de communication culturelle spécifiques à cette tradition de commerces exotiques, propre à l'après-Deuxième Guerre. Plusieurs centres d'archives ont été consultés afin de constituer un fonds d'archives sur le corpus spécifique de cette étude, soit les lieux commerciaux à thèmes exotiques de Montréal, créés entre 1950 et 1980. C'est ainsi que j'ai commencé à travailler avec la collection «Menus et gastronomie» du Musée McCord qui s'est révélée être une des sources d'images et de textes les plus riches de ma recherche. Cette fascinante collection comporte non seulement des menus de lieux cultes principalement issus des années 1960, mais de plus, ils sont souvent accompagnés d'articles sur le restaurant, de cartes postales, et surtout de lettres des propriétaires décrivant les endroits et datant les menus du même coup ! Il est rare pour une chercheuse d'avoir accès à autant d'information regroupée, particulièrement sur un corpus dont la validité n'est pas reconnue et dont l'histoire reste à écrire. À travers les archives du Musée McCord, ma communication présentera cette tradition qui est riche d'enseignement sur la société québécoise, ses mouvements d'immigration, son auto représentation exotique empreinte du mythe, sa façon de percevoir l'autre et son désir d'évasion spécifique au contexte socio-économique de l'après-guerre. Ainsi, nous verrons comment ces lieux, souvent perçuscomme ludiques, démodés et superficiels, sont en fait témoins d'une période importante de l'imaginaire québécois et en quoi cette tradition est aussi réelle et sérieuse que leur disparition imminente.

SÉANCE 5 / SESSION 5
LE NOUVEAU STATUT THÉORIQUE DE L'ARCHIVE — THE ARCHIVE ELEVATED TO A NEW THEORETICAL STATUS

Locating Absence, Interpreting Presence in the McCord's Collections
Cheryl Thompson, McGill University

In her work on colonial archives, scholar Ann Stoler notes that a focus on history as narrative "has made the thinking about archives no longer the pedestrian preoccupation of 'spade-work' historians or flat-footed archivists, nor the entry requirements of fledgling initiates compelled to show mastery of the tools of their trade" (2002, 93). Instead, the "archive," she writes further, "has been elevated to new theoretical status, with enough cachet to warrant distinct billing, worthy

of scrutiny on its own" (92). This paper seeks to examine how the McCord Museum's archives act as a narrative-making source and site for scholarly inquiry, not simply a source collection site. I have engaged with the McCord Museum's Paintings, Prints and Drawings Collection and the Notman Photographic Archives on two separate but interrelated projects. The first project consisted of examining lithographic prints and photographs of blackface minstrelsy in Montreal. The second project was a comparative examination of photographs of black women and white women in the Notman archives.

In the first project, I was struck by the number of blackface-related print and visual materials and the lack of archival information related to their presence. In this regard, I consider Antoinette Burton's point that "archives are not just sources or repositories as such, but constitute full-fledged historical actors as well" (2005, 6). How might we think about the McCord's collections in terms of imperialism, power, and cultural hegemony? What does the presence of blackface artefacts tell us in terms of the interrelationship between race and performance in Montreal?

In the second project, the disproportionate number of 19th-century photographs of black women as compared to white women did not surprise me, given that the black population in Montreal during this period was quite small. I was, however, struck by the stylistic elements of the photographs themselves. While some elements were similar, there were noticeable absences. For example, black women were usually not named in their photographs and, in some cases, the photographs were taken at the request of someone else. But at the same time, there are photographs of black women whose dress, pose, and hairstyle are almost identical to those in the photographic portraits of white women. If you consider, as Michelle Shawn Smith writes, "[that] white womanhood came to represent not the moral but the biological superiority of white middle-class character" (1999, 124), the presence of black women embodying a similar subject position within the Notman archives is significant, though it has received very little scholarly attention in terms of its location within the archives itself. What is the significance of these differences and similarities in terms of the archives as a narrative-making site?

This paper builds on Martha Longford's argument that "the McCord is not an art museum but a museum of social history" (2001, 203). Drawing upon visual examples from each research project, I provide some insights into how one might locate presence and absence with regard to race, gender and nation within the McCord Museum's collections.

[Re]claiming Montreal's Memory: Demolition and the Photography of Edith Mather
Tanya Southcott, McGill University

In *Montreal: Quest for a Metropolis*, Germain and Rose ask us to interpret Montreal's urban environment as a cultural representation of the various urban regimes at work throughout the city's history. They argue that the urban environment is more than extant structures; it includes what is built, what is preserved and what is demolished. In a city like Montreal, whose evolution is as driven by demolition as it is by construction, the built environment reveals at best a fragmented version of its history. The rest of the story, that which has been erased through demolition, must be found through traces in both public and private archives.

This study proposes an alternative social analysis of our built environment by focussing on the phenomenon of demolition. It uses a recent acquisition of the McCord Museum, the personal archive of Edith Mather, as a vehicle for exploring the changing builtscape of Montreal. In late 2012, Mather donated over 4,000 photographs to the McCord Museum, documenting the evolving streetscapes of Montreal between 1965 and 1980. Each image was shot, developed and meticulously annotated by Mather, who then organized the photos into several albums. At a time when Montreal was emerging as a world-renowned metropolis committed to modernization and utopian ideals, Mather's collection of images reveals a unique narrative. It challenges the prevailing built legacy of the city through its focus on sites of demolition.

From the photo albums and interviews with Mather, three sites of demolition are selected: Selby Street, Saint-Henri Church and 1938 Dorchester Boulevard. Each site is analyzed by examining the event of its demolition, the context leading up to it and the consequences following. Material culture is tracked through various local archives and museum holdings in order to reconstruct the sites through what pieces remain. The sites are then revisited today and traces or evidence of past structures and events collected and documented. This approach follows a more nuanced or alternate architectural history where existing buildings are instead reconsidered in the context of what was there before in order to understand the underlying social tensions and relations that shape the built environment.

This study explores the relationship between memory and architecture, and the ways in which demolition acts as a catalyst for the intersection between the collective imagination and architecture. Demolition reveals a sense of intimacy between the public and the built environment, often inspiring an emotional response by challenging our sense of permanence and immortality. This project explores the role of the individual in shaping public memory, especially when this memory is threatened through large-scale acts of demolition, and suggests demolition as an impetus for preservation and the desire to capture or create our own versions of the world in the image of what is lost.

Le potentiel renouvelable de l'archive. Revisiter sa mémoire en interrogeant les mille vérités des sources
Céline Widmer, Musée McCord

Il existe actuellement une divergence d'opinion au sujet du rôle de l'archiviste dans la promotion des documents qu'il préserve. Suite à la professionnalisation du métier par le resserrement des normes et des méthodes, de la législation et de l'univers informatique, l'archiviste semble progressivement s'être éloigné de sa vocation de chercheur, qui lui était jadis conférée. Certains auteurs parlent aujourd'hui de décalage, sinon même de contradiction entre le travail de l'historien et celui de l'archiviste. Cette transformation irait jusqu'à pousser ce dernier à se désintéresser de la recherche scientifique au profit du grand public.

Face à ces perceptions éloignées, comment actualiser notre propre vision de la profession et aller au-delà de ces aprioris contradictoires. En continuant de servir à la fois les intérêts des chercheurs et du public, quels moyens utiliser pour montrer le plein potentiel des archives en empruntant de nouvelles avenues ?

En archivistique, on cherche habituellement à considérer la notion d'objectivité dans le choix des documents à conserver et dans l'interprétation que l'on en fait. Si dans le cadre d'un projet de diffusion, à l'inverse, on choisit délibérément de faire appel à notre subjectivité en interprétant les sources, cela permet-il d'élargir notre vision des documents et leur potentiel propre ?

Dans une démarche exploratoire initiée à l'hiver 2013, le personnel des Archives de la ville de Montréal et celles du Musée McCord ont élaboré un projet collaboratif de diffusion. Ce projet, qui consiste à rassembler des acteurs issus de milieux différents, propose à travers l'art une interprétation contemporaine, personnelle, mais dès lors collective des archives.

Cet exercice a pour objectif de nous voir construire notre mémoire par des remises en question et ainsi nous permettre d'explorer les mille vérités des sources et par le fait même leur caractère inépuisable. En mettant en relation la nature contradictoire des documents, la vision initiale que l'on pouvait en avoir se transforme. Ce qui nous semble acquis peut être remis en question l'instant suivant et ce, par nous-même et par les autres.

Cette communication abordera les questionnements et les tenants de ce projet, qui porte sur les montréalais à travers la Première Guerre mondiale. De manière plus pratique, la présentation d'une sélection de documents démontrera comment les archives peuvent devenir la source d'une mémoire aussi complexe que diverse, notamment par l'apposition de différents points de vue issus de cette période charnière. Ce questionnement, accompagné d'une démonstration, se veut une recherche sur le potentiel multiple et renouvelable de l'archive, qui nous l'espérons, contribuera à créer un rapport nouveau avec les usagers.

SÉANCE 6 / SESSION 6
NOUVEAUX OUTILS AU SERVICE DE L'HISTOIRE — NEW TOOLS FOR HISTORICAL UNDERSTANDING

Dossiers documentaires en histoire du Québec au secondaire
Claudie Vanasse, RÉCIT de l'univers social

Le Récit national du domaine de l'univers social, partenaire de longue date du Musée McCord, produit actuellement une série de dossiers documentaires sur diverses thématiques liées au programme de formation en Histoire et éducation à la citoyenneté de 3e et 4e secondaire, dont plusieurs traitent plus spécifiquement de l'histoire de Montréal. Des nombreux sujets sont ainsi approfondis : la place de Montréal dans le commerce des fourrures ou dans celui du bois, l'industrialisation de la ville au 19e siècle, les politiques municipales à l'époque de la crise économique, les empreintes laissées par l'immigration sur le territoire urbain, etc.

Regroupant des extraits de sources primaires et secondaires, des iconographies, des cartes, des plans, des tableaux, des graphiques et des artefacts, ces dossiers favorisent la participation active des élèves dans leurs apprentissages. De nombreuses photographies, caricatures, peintures, plans, cartes, costumes et autres objets issus des riches collections du Musée McCord sont exploités au sein de ces dossiers.

Les élèves sont appelés à découvrir et à interpréter ces documents historiques en faisant appel à la démarche de recherche en histoire et aux techniques d'interprétation des images, des textes et des graphiques. Ils font véritablement œuvre d'historien et mènent leur propre enquête en manipulant et analysant eux-mêmes les documents historiques afin de construire leurs propres interprétations. Cette immersion rend l'histoire plus vraie et plus significative à leurs yeux et facilite dès lors l'intégration des apprentissages. Cette approche pédagogique s'inscrit par ailleurs dans les tendances actuelles en éducation.

Les dossiers documentaires sont diffusés par un moyen technologique novateur qui offre à la fois beaucoup de flexibilité et une grande facilité d'utilisation. Le Récit national de l'univers social a en effet créé un site Internet de type Pinterest dédié aux dossiers documentaires et adapté à leurs besoins. Les enseignants et les élèves peuvent ainsi consulter les dossiers du Récit sur un tableau blanc interactif (TBI) ou sur un appareil mobile. Les documents sont aussi disponibles sur Google drive. Grâce à ces outils, les enseignants pourront en faire une copie pour les modifier, les enrichir, les imprimer ou pour créer de nouveaux dossiers de toutes pièces.

Archéologie et engagement social avec les collections inuites du Musée McCord
Marie-Pierre Gadoua, Université McGill

La collection ethnographique et archéologique du Musée McCord est l'une des plus riches et variées au Canada. Plus de 16 000 objets provenant de groupes autochtones à travers le pays sont mis à la disposition des chercheurs, notamment en histoire, archéologie et ethnologie afin de contribuer à la mise en valeur et à l'avancement des connaissances sur les Premiers Peuples du Canada. Reconnaissant les liens toujours très actifs entre les peuples autochtones et ses collections muséales, le McCord multiplie les partenariats avec les communautés, dans des projets d'exposition, de documentation, d'éducation et de création artistique. Dernièrement, le Musée McCord a chapeauté un projet de recherche réunissant ces deux univers que sont le milieu académique et les communautés autochtones, autour de sa collection inuite. Un partenariat fut créé avec l'Institut Cultural Avataq des Inuits du Nunavik, le Module du nord québécois et une étudiante au doctorat en anthropologie/archéologie à l'Université McGill. Un projet de recherche en archéologie collaborative a ainsi engendré la création d'ateliers culturels autour d'objets inuits anciens dans les locaux du musée. Des aînés inuits en visite à Montréal furent invités à partager leurs connaissances, expériences et souvenirs à propos de leur culture matérielle traditionnelle. Les participants furent recrutés auprès des Comités culturels locaux d'Avataq, ainsi qu'auprès d'Inuits du Nunavik séjournant à Montréal pour des raisons médicales. Les ateliers ont permis 1) de documenter les collections du Musée McCord selon les connaissances des aînés, 2) de préserver et de promouvoir leurs savoirs, leurs traditions, leur langue, 3) d'intégrer les perspectives inuites aux interprétations archéologiques sur leurs ancêtres, et finalement 4) d'offrir aux patients inuits une activité culturellement, psychologiquement et socialement bénéfique durant leur séjour médical à Montréal. Au cours des ateliers, les participants ont été invités à explorer et manipuler les objets inuits du musée, tels l'équipement de chasse et de pêche, les outils pour le traitement des peaux et la fabrication de vêtements, divers objets du quotidien comme des lampes et récipients en pierre, des couteaux et autres ustensiles personnels, ainsi que des ornements et des amulettes. Des objets artisanaux, tels que des figurines en ivoire et des modèles de kayaks et de traîneaux à chien ont également alimenté les discussions. Onze ateliers furent réalisés réunissant 85 participants. Les collections du Musée McCord ont ainsi joué un rôle dynamique dans l'amélioration du bien-être de patients inuits en milieu urbain, tout en participant à la préservation et la promotion de leurs savoirs, et à l'avancement de la recherche archéologique universitaire. Il s'agit là d'une forme d'engagement innovatrice, où le musée a servi de point d'ancrageculturel pour des Inuits temporairement délocalisés de leurs communautés, et où il a permis un échange et une transmission de savoirs inestimables, tant pour les Inuits, les archéologues que les collections elles-mêmes.

Mettre au jour les réseaux de la ville de 1840
Sherry Olson, Université McGill

Dans les papiers de Bartholomew O'Brien, aubergiste, changeur d'argent et philanthrope de grande discrétion, je cherchais quelque parole de la génération pionnière de notre communauté irlandaise. Immigré à Montréal en 1815, O'Brien fut témoin de l'arrivée massive de 1847, et son legs de 1849 garantit les assises de l'orphelinat St Patrick et du refuge Sainte-Brigide. Ce seul carton conservé dans les archives du Musée McCord contient une telle variété de documents – registres, inventaire de meubles, correspondance fragmentaire, papillons plus ou moins formels – que je me suis lancée, opportuniste, dans une recherche « toutes directions » : Comment O'Brien a-t-il investi son argent ? Pour qui a-t-il voté ? Avec qui partageait-il le pain, le sel, ou la bière forte ? Que lisait-il ? Où a-t-il acheté ses livres ? L'inventaire des 200 titres déploie un enchaînement de controverses à travers plusieurs siècles, entre autres sur la pratique de l'usure. Créditeur du boucher, du savonnier, du carrossier, du maçon et du menuisier-entrepreneur, sa comptabilité fragmentaire fait apparaître, à l'intérieur de la communauté irlando-catholique, un réseau dense de soutien et un écheveau de faillites. Pour retracer le maçon, le menuisier et le plâtrier, j'ai sorti des répertoires des notaires (à BAnQ) contrats et devis, et j'ai profité d'une seconde ressource du Musée McCord : les photos que William Notman a prises, voici 100 ans, de 8 maisons de bois dans la rue Barré (« Mr Meredith's houses »). Déjà vieilles de 60 ans, ces maisons s'écroulaient, et les photos constituent un témoignage exceptionnel de l'habitat tout en bois des années 1840.

Sans vouloir tout raconter sur Bartholomew O'Brien, j'aimerais attirer l'attention sur les moyens singuliers de la cartographie dans l'échafaudage d'un contexte social. Le plan, ou plan de réseau, permet de découvrir les connexions d'un voisinage, d'une économie locale et son arrière-pays, et de déployer les réseaux politiques, idéologiques et identitaires. Le grand défi de l'exposition d'un objet de musée est de communiquer avec parcimonie un contexte social : la signification du moment, du lieu et des acteurs. Devant les nouvelles options du format numérique, de l'auditoire élargi et de l'accueil à distance, le défi augmente : Comment saisir l'échelle de l'objet ? L'enraciner de nouveau dans un terrain disparu ? Évoquer la multiplicité de connexions entre les objets ? Et comment faire retentir l'ambiguïté des sources ? Le graphique et le cartographique (assistés par les logiciels ArcView 3x et NodeXL) nous offrent un potentiel pour envisager la connexité de pareille collection de musée et, à la longue, pour contribuer à l'appréciation du « connectome » d'une société.

SÉANCE 7 / SESSION 7
LES COLLECTIONS MUSÉALES AU-DELÀ DE LA BASE DE DONNÉES — MUSEUM COLLECTIONS: BEYOND THE DATABASE

Making Publics 2.0: Humanities Data Linked Through a Topical Repository
Eun G. Park, McGill University and Qing Zou, McGill University

The Making Publics Project (MaPs) examined voluntary forms of publics in early modern Europe (1500-1700) and resulted in the creation of a corpus of databases of people, places, and artefacts. These databases catalogue the nearly 2,000 works cited in over 200 articles, papers, books, and essays written by its members, referencing people, places, things, and their interactions on various topics, such as common interests, tastes, and desires in early modern Europe. MaPs allows its users to continue this research in public making through collaboration, collating new references to people, places, and things that make up forms of association around shared interests and topics. Throughout 2012, we re-envisaged how the website might operate to further research as well as present the research findings of the project, which ended in 2010. Central to this was consideration of how a web application might serve to both organize and foster ongoing research, and make that research data available to other humanities users in the form of Linked Open Data.

This panel will demonstrate our approach that transforms seemingly unorganized humanities research information into data using a Resource Description Framework (RDF) repository. Its overall purpose has been to explore what a networked approach to humanities data might look like using RDF principles and to disseminate this humanistic data to academic and non-academic audiences.

RÉSUMÉS / ABSTRACTS

SÉANCE 8 / SESSION 8
ICONOGRAPHIE ET POLITIQUE — ICONOGRAPHY AND POLITICS

Taxpayer Identities in Political Cartooning, 1867-1967
Elsbeth Heaman, McGill University and Shirley Tillotson, Dalhousie University

A running theme in tax punditry is that the taxpayer is getting screwed. But who is doing the screwing? How do pundits convey the ways in which the taxpayer is getting screwed? In this paper, we survey one hundred years of political caricatures and cartoons from Canada that illustrate the plight of the Canadian taxpayer. These cartoons reflect the prevailing political controversies of the day around taxation and thus provide a good index of tempers and concerns. However, they also reflect the most extreme version of newspapers' attempts to sum up complicated economic, social, and political relationships so they could be grasped at a glance. We ask whether there might have been a cost to that process of simplification, whether the form of communication may have shaped its content. Drawing on the results of our research into changes in Canadian tax practices during this period, we assess the ideological work done by cartoons as a specific type of political intervention. What did cartoon depictions of taxpayers hide and what did they reveal about taxation and social identities? The McCord Museum has an outstanding collection of political cartoons that reflect the full range of the medium during the century at hand, stretching from J.W. Bengough's caricatures to those of James Collins in the Montreal *Gazette* during the 1960s and early 1970s. While focussing on these collections, we also bring in other cartoons from both in and outside the McCord Museum to provide a comprehensive survey of the changes.

Our preliminary findings suggest a broad transition in the portrayal of the Canadian taxpayer. It begins with late-19th century tax cartoons, such as those by Bengough, populated by figures who represent social identities—the working man, the businessman, the farmer, the plutocrat, and so forth. By the end of the period, Collins, like the Halifax *Chronicle-Herald's* Bob Chambers, renders the taxpayer as an Everyman—a puny, bewildered fellow clad only in a wooden barrel and a bowler hat, stripped of his class and sector specificity. By examining cartoons over the years from a series of landmark tax debates, we track the course of this transition. In doing so, we show how this visual genre, which is both pedagogical and polemical, helped establish the core categories of Canadian tax politics.

Rituels des regardeurs : *Vue de la basse-ville à Quebec vers le fleuve Saint-Laurent* de Franz Xaver Habermann
Marjolaine Poirier, Université de Montréal

La Nouvelle-France a été avare d'images représentant le paysage bâti de son territoire. Les guerres qui favorisent l'arrivée des officiers britanniques changent ce paradigme et la dernière moitié du 18e siècle se caractérise par la diversité des points de vue employés pour dépeindre visuellement les villes du bassin laurentien. Amplement étudiés, les dessins militaires anglais s'inscrivent dans un contexte de domination coloniale. Il existe un second groupe d'illustrations ayant fasciné les foules à la même époque : cinq vues d'optique représentant la ville de Québec. Provenant d'Allemagne et datant de la Révolution américaine, elles possèdent des caractéristiques techniques intéressantes. Elles sont conçues pour être jumelées à des appareils optiques afin de donner l'illusion d'un espace tridimensionnel. Dans le cadre du colloque, un des exemplaires conservés au Musée McCord, *Vue de la basse-ville à Quebec vers le fleuve Saint-Laurent* de Franz Xaver Habermann, servira de point de départ pour dégager des pistes de réflexion sur les lieux dans lesquels ses images étaient vues.

Utilisées en Europe à l'intérieur d'un dispositif comprenant un appareil, zograscopes, boîtes dioptriques ou boîtes catoptriques, les vues d'optique étaient consommées aussi bien par les classes les plus nanties de la société que par des individus provenant des couches populaires. Même si les images ne différaient pas par les motifs, les rituels entourant le visionnement des estampes varient grandement selon l'appartenance à un milieu social plutôt qu'à un autre. Chez les élites, les vues d'optique font partie des divertissements scientifiques de salon, typiques d'une certaine forme de curiosité du Siècle des Lumières. Elles se rattachent également à un désir de voyager sans avoir à se déplacer vers des lieux liés à des idées philosophiques ou à une culture perçue comme capable d'élever l'homme. Dans ce contexte, *Vue de la basse-ville à Quebec vers le fleuve Saint-Laurent* s'inscrit dans les débats idéologiques concernant les libertés civiles qui agitent les intellectuels européens durant la Guerre d'indépendance américaine. Offertes sur les places publiques et dans les foires de campagnes par des montreurs, les vues d'optique diffusées auprès du peuple sont visionnées comme des objets de spectacle propres à éblouir par leur côté illusionniste. Elles s'inscrivent dans une tradition ancienne, celle des colporteurs transbahutant des mécanismes optiques susceptibles de faire découvrir au spectateur un ailleurs qui fascine.

RÉSUMÉS / ABSTRACTS

« L'Oncle Sam, un cousin pas si éloigné ». Quelques jalons d'une affiliation canadienne dans la genèse d'une figure allégorique américaine

Christian Vachon, Musée McCord

Plusieurs historiens attribuent au célèbre dessinateur politique Thomas Nast la conception au cours des années 1870 de l'archétype de l'Oncle Sam. Des caricatures de la collection du Musée McCord révèlent toutefois certaines influences canadiennes.

Une figure allégorique nationale est le produit de l'anthropomorphisme d'une nation dans le but de la représenter graphiquement sous la forme d'un personnage. Ce procédé est particulièrement prisé par la caricature et la propagande. Si les premières figures allégoriques occidentales connues, telle Britannia, sont calquées sur des représentations de déesses guerrières, d'autres, tel John Bull, sont des illustrations de l'homme de la rue. Il en est ainsi pour l'Oncle Sam, alias Uncle Sam, qui représente certainement la personnification la plus célèbre des États-Unis. D'autres figures allégoriques américaines plus anciennes ont existé, Yankee Doodle et Brother Jonathan, mais elles cèdent leur place, ou plutôt se métamorphosent en ce nouveau symbole national dont le nom remonterait à la guerre de 1812.

L'apparence de l'Oncle Sam varie considérablement dans les lithographies publiées au cours des années 1830-1840. Le personnage incarne le gouvernement américain et on le représente d'abord comme un homme d'état typique. On lui donnera plus tard les traits du président James Knox Polk, en fonction de 1845 à 1849. Au cours des années 1850-1860, les artistes intègrent des attributs de Jonathan, habituellement représenté comme un patriote américain. D'ailleurs, au milieu du 19e siècle, les noms de Brother Jonathan, Uncle Sam ainsi que Yankee Doodle sont fréquemment utilisés en tant que synonymes dans la presse américaine, canadienne ou britannique. La figure hybride est adoptée par les caricaturistes anglais et canadiens dès les années 1840. Cette période marque la naissance de la presse illustrée et la fondation de *Punch* (1841) et *Punch in Canada* (1849), deux publications satiriques qui donnent une place prépondérante à la caricature éditoriale.

Une étude comparative des représentations de l'Oncle Sam publiées entre 1830 et 1880 révèle une évolution graphique qui se fait écho d'une nation à l'autre. On observe ainsi certaines analogies dans le rendu du personnage chez les dessinateurs anglais Richard Doyle et John Leech, et le canadien John Henry Walker. À ce titre, des caricatures de Walker de la collection du Musée McCord témoignent de la naissance d'une affiliation canadienne œuvrant au déploiement de l'icône américaine à partir de 1849.

La paternité de la personnification définitive du personnage telle que nous la connaissons aujourd'hui revient à Frank Bellew qui publie, en 1852, dans le *New York Lantern* une caricature le montrant grand et mince, avec de longs cheveux, habillé d'une veste à queue-de-pie, d'un gilet, d'un chapeau haut-de-forme et d'un pantalon à rayures. Mais c'est Thomas Nast qui popularisa véritablement cette apparence dans le *Harper's Weekly* à partir de 1869. Notre analyse se termine par une comparaison iconographique de ses illustrations avec celles d'Henri Julien et de James G. Mackay publiées dans le *Canadian Illustrated News* à la même époque. Il est intéressant d'identifier encore une fois du côté canadien plusieurs signes graphiques participant à la consécration de la fameuse allégorie.

CONFÉRENCIERS ET CONFÉRENCIÈRES / PRESENTERS

ROXANNE ARSENAULT

Roxanne Arsenault travaille dans le milieu culturel montréalais depuis 15 ans, à la fois en arts visuels comme coordonnatrice de La Centrale Galerie Powerhouse jusqu'en 2010, et dans le milieu médiatique comme animatrice radio à CISM et chroniqueuse culturelle à Radio-Canada. Elle est aussi impliquée dans la scène musicale, ayant ses propres groupes musicaux et comme membre de l'actuel conseil d'administration de Pop Montréal. En plus de ces projets, elle se consacre depuis près de 10 ans, à la reconnaissance, à l'archivage et à la sauvegarde du patrimoine kitsch et populaire au Québec. Ces recherches sont parues sous forme de mémoire à la maîtrise et se poursuivent actuellement au niveau doctoral. Au-delà du contexte académique, elle se porte publiquement à la défense du patrimoine populaire, s'étant particulièrement manifestée pour le Ben's Delicatessen, le Motel Canada et pour le restaurant Le Madrid.

JUSTIN BUR

Justin Bur, diplômé en urbanisme (M.Urb., Université de Montréal), est président des Amis du boulevard Saint-Laurent et membre du conseil d'administration de Mémoire du Mile End. Partant d'un point de vue géographique du développement de la ville, il s'est intéressé à l'évolution des réseaux de transports et aux origines du quartier Mile End de Montréal. Ses travaux récents, qui ont fait l'objet de conférences présentées pour des sociétés d'histoire et dans le cadre des Belles soirées de l'Université de Montréal, portent sur l'histoire ferroviaire de Montréal et sur l'évolution spatiale, culturelle, fonctionnelle et architecturale du quartier Mile End.

CYNTHIA COOPER

Cynthia Cooper is Head, Collections and Research, and Curator, Costume and Textiles, at the McCord Museum. She holds an MSc in Historic Costume and Textiles from the University of Rhode Island. She received the Richard Martin Exhibition Award from the Costume Society of America in 2009 for the McCord Museum exhibition *Reveal or Conceal?* and in 2003 as a member of the curatorial team of *Clothes Make the MAN*. The author of *Magnificent Entertainments: Fancy Dress Balls of Canada's Governors General* (Goose Lane Editions, 1997), she has also contributed to *The Berg Encyclopedia of World Dress and Fashion* (Berg, 2010), *The Fashion Reader* (Berg, 2011), *Fashion: A Canadian Perspective* (UTP, 2004), and *Dicomode: Dictionnaire de la mode au Québec* (Fides, 2004). She has taught courses on the intersections between fashion and art and on fashion history in Concordia University's Faculty of Fine Arts and Department of Art History.

MARIE-PIERRE GADOUA

Marie-Pierre Gadoua est doctorante en anthropologie à l'Université McGill. Sa thèse porte sur l'engagement de l'archéologie envers les communautés inuites au Canada. Elle a créé un partenariat avec le Musée McCord, l'Institut culturel Avataq des Inuits du Nunavik et le Module du nord québécois, afin de réaliser des ateliers culturels visant l'amélioration du bien-être de patients inuits en visite à Montréal, la préservation et la promotion de leurs traditions, et l'avancement des connaissances archéologiques sur leurs ancêtres. Elle fait partie de divers groupes de recherche universitaire qui se penchent notamment sur la Commission de Vérité et de Réconciliation du Canada, et sur l'univers socio-culturel des Inuits vivant à Montréal et à Ottawa. Elle travaille également pour l'organisme Exeko en tant que médiatrice culturelle auprès d'autochtones en situation d'itinérance à Montréal. À travers ces expériences de travail et de recherche collaborative, elle explore les liens entre la culture, l'art et la santé intellectuelle des autochtones en milieu urbain, afin de participer à l'amélioration de leur bien-être et de favoriser leur engagement social.

MICHAEL MAXWELL HAMON

Michael Maxwell Hamon is the 2013 Max Stern Fellow at the McCord Museum. A PhD candidate at McGill University in the Department of History, he has taught at the University of Prince Edward Island and for the Aga Khan Humanities Project in Central Asia. He received his MA in Budapest, Hungary and his MPhil at Trinity College, Dublin, Ireland. His current research explores the life of Louis Riel and the various different worlds he inhabited: Montreal, New York State, Minnesota, Montana, and the British Empire.

CONFÉRENCIERS ET CONFÉRENCIÈRES / PRESENTERS

ELSBETH HEAMAN

Elsbeth Heaman is an Associate Professor of History and Classical Studies at McGill University. The author of two historical monographs and co-editor of a festschrift, she is currently working on a cultural history of taxation in Canada, 1867–1917.

GUISLAINE LEMAY

Après avoir suivi une formation en archéologie à l'UQAM, puis en anthropologie, et avoir complété une maîtrise en ethnohistoire à l'Université de Montréal, Guislaine Lemay est maintenant conservatrice de la collection Ethnologie et archéologie et conservatrice par intérim des arts décoratifs au Musée McCord. Elle travaille au Musée McCord depuis près de 20 ans, ayant occupé les postes d'assistante de recherche puis d'adjointe à la conservation, avant son poste actuel. Elle participe depuis plusieurs années à divers projets permettant des échanges et des discussions entre les communautés autochtones et inuites et le Musée McCord en ce qui a trait à l'interprétation et à la documentation des objets de la collection.

LOREN LERNER

Loren Lerner, professor of Art History at Concordia University, holds a cross-disciplinary formation in art history (MA, University of Michigan), library science (MLS, McGill University), and communication studies (PhD, Université de Montréal). In 2005, she curated *Picturing Her: Images of Girlhood / Salut les filles ! La jeune fille en images* at the McCord Museum, a project that led to her editorship of *Depicting Canada's Children* (Wilfrid Laurier University Press, 2009). The exhibition also led to her research on the Notman Photographic Archives and study of the social and cultural meanings of pictures and texts from the late 19th century. She has written about Notman's portraits of girls reading in relation to female education and upbringing (*Historical Studies in Education*, 2009; *Papers of the Bibliographical Society of Canada / Cahiers de la Société bibliographique du Canada*, 2009). An interest in the history of Canadian cultural publications inspired her article on *Photographic Selections* (Montreal: Lovell, 1863), analyzing this compilation by Notman as the first history of art book published in Canada (*Journal of Canadian Art History/Annales d'histoire de l'art canadien*, 2012).

ANNE MACKAY

Anne MacKay is Head, Conservation, at the McCord Museum, where she oversees all conservation and preservation activities. She has worked as a conservator in museums nationally and internationally, including the National Gallery of Canada, the Canadian Museum of Civilization, the Metropolitan Museum in New York and the Museum of Anatolian Civilizations in Ankara, Turkey. She holds a diploma in Sculpture from the Vancouver School of Art (presently the Emily Carr University of Art + Design), a BA in Art History from Concordia University and an MA in Art Conservation from Queen's University. She has published and lectured on conservation issues, is an associate editor of the *Journal of the Canadian Association of Conservation* and has taught courses on the history and theory of art conservation at Concordia University. She was accredited by the Canadian Association of Professional Conservators in 1995 in the conservation of sculpture.

JACQUES MATHIEU

Professeur émérite de l'Université Laval, Jacques Mathieu est un historien spécialiste de la Nouvelle-France. Il a entretenu des collaborations scientifiques avec des chercheurs de plusieurs disciplines dont l'archéologie, l'archivistique, l'ethnologie, l'histoire de l'art et la muséologie. Il a défini le concept de l'exposition inaugurale et permanente du musée de la civilisation à Québec MÉMOIRES et en a dirigé la recherche. Il a participé à la recherche au Musée de Pointe-à-Callière et a collaboré avec le Musée McCord au moment de sa relance à la fin des années 1980. Il a publié un article sur les qualités de l'objet qui a été maintes fois repris et abondamment cité par des chercheurs de différentes disciplines.

CONFÉRENCIERS ET CONFÉRENCIÈRES / PRESENTERS

HEATHER McNABB

Heather McNabb is a PhD candidate in History at Concordia University and a part-time worker at the McCord Museum. This paper represents one of the avenues of research that she is undertaking for her dissertation, which will examine some of the ways in which photographs are reused and re-inscribed with meaning over time in the telling of history. She is particularly interested in the changing role that historic photographs have played within history museums and will be using the photographic collections of the McCord Museum as a case study. The many years that she has spent with the Notman Photographic Archives at the McCord Museum, cataloguing and helping researchers find and order photographs, have served as a catalyst for her work.

SHERRY OLSON

Sherry Olson, professeure de géographie à l'Université McGill, est co-auteure de *Peopling the North American City, Montréal 1840-1900* (2011). Elle est membre du Centre interuniversitaire d'Études québécoises (Laval-UQTR) et collaboratrice, depuis 15 ans, au projet cartographique « MAP, Montréal l'avenir du passé ». Sa thèse de doctorat, soutenue à Johns Hopkins visa la réponse des chemins de fer à l'appréhension d'une disette de bois de construction. Son histoire de la ville de Baltimore est redevenue après 30 ans « livre de l'année » des écologistes du Maryland. À Montréal, elle participe à des activités de recherche touchant l'environnement, la vie de quartier et la santé publique en milieu urbain.

EUN G. PARK

Eun Park is an Associate Professor in the School of Information Studies at McGill University. Her research interests include digital archives, digital preservation, metadata, authenticity and authentication, electronic records, content management, and social aspects of information technology.

MARJOLAINE POIRIER

Détentrice d'un baccalauréat au cheminement *honor* de l'Université de Montréal, Marjolaine Poirier poursuit des études de deuxième cycle dans la même institution. Elle s'intéresse à l'évolution des modèles culturels transmis par des œuvres produites à Augsbourg et représentant le paysage urbain du Québec. Son premier apport sur ce sujet concerne la datation des estampes dans un article paru en 2013 sous le titre « L'invitation au voyage : les vues d'optique et l'Amérique comme continent rêvé ». En 2013, elle a remporté la Bourse de recherche en milieu de pratique du FRQSC/Musée de la civilisation du Québec ainsi la Bourse de recherche sur la culture du CRILCQ.

PEGGY ROQUIGNY

Peggy Roquigny est spécialiste en histoire urbaine et culturelle. Ses recherches prennent pour objet le loisir dans l'espace montréalais aux XIXe et XXe siècles. Sa thèse de doctorat portait spécifiquement sur les lieux et pratiques de la danse récréative à Montréal entre 1870 et 1940. Chargée de cours au département d'histoire de l'UQAM, elle donne les cours traitant de la méthode du travail historique, du rapport de l'historien aux ressources documentaires en archives et musées, de l'histoire et du patrimoine urbains au Québec et au Canada depuis le XIXe siècle. En tant qu'historienne et membre associée de l'Institut du patrimoine de l'UQAM, elle porte un intérêt croissant aux questions patrimoniales reliées à ses objets d'étude, particulièrement en ce qui concerne le patrimoine immobilier, documentaire et immatériel.

HÉLÈNE SAMSON

Hélène Samson est conservatrice au Musée McCord, où elle s'occupe d'une des plus importantes collections de photographies au Canada : les Archives photographiques du studio William Notman et une collection de photographies documentaires et vernaculaires du XIXe et du début du XXe siècle comptant plus de 800 000 articles. Docteur en histoire de l'art, diplômée de l'Université de Montréal, ses recherches ont porté sur l'influence de la photographie dans l'histoire du portrait. Elle a étudié la figuration de l'identité individuelle dans les portraits numériques et génétiques de l'art des années 1980-1990 (*Intermédialités*, « Envisager », 2006 ; *Le Dictionnaire du Corps*, « Photogénique », PUF, 2007 ; *RACAR*, 2007 ; *Precarious Visualities*, McGill-Queens, 2008). Elle s'intéresse maintenant à l'actualisation et à l'exposition des archives photographiques, ainsi qu'à l'histoire technique et sociale de la photographie vernaculaire.

CONFÉRENCIERS ET CONFÉRENCIÈRES / PRESENTERS

TANYA SOUTHCOTT

Tanya Southcott is a graduate student in the School of Architecture at McGill University. Her current research explores the intersection between demolition and memory in the context of Montreal following the Second World War. Tanya has a BA in Environmental Studies and an MA in Architecture from the University of Waterloo (2005) and a certificate in Heritage Conservation Planning from the University of Victoria (2011). She is a registered architect in British Columbia and has worked in both architectural and heritage consulting offices across Canada and the United Kingdom, as well as on archaeological excavations in Turkey. She continues to explore the profession of architecture through both practice and critical writing and has written for various publications including *Canadian Architect*, *Architecture BC*, and *Heritage BC*.

CHERYL THOMPSON

Cheryl Thompson is a PhD candidate in the Department of Art History and Communication Studies (AHCS) at McGill University. Her dissertation is an historical examination of Canada's black beauty culture and the interrelationship between race, gender and nation. The project explores the representation of black women in visual media (i.e., portraiture, photography, film and television, and advertising) and how such images intersect with commodity culture. In 2012-2013, she was the recipient of the McCord Museum's Fred & Betty Price Award and the Max Stern-McCord Museum Fellowship. She is currently the recipient of the McGill Institute for the Study of Canada's Charles R. Bronfman and Alex K. Paterson Top-Up Award. She has published articles in the *Toronto Star*, the Montreal *Gazette*, *Women's Studies: An Interdisciplinary Journal*, the *Canadian Theatre Review*, and *n.paradoxa: international feminist art journal*. She is also co-editor of *In Circulation*, the AHSC graduate journal.

SHIRLEY TILLOTSON

Shirley Tillotson is a Professor of History at Dalhousie University. Author of two books on aspects of the history of the welfare state in Canada, she has also published essays on a variety of topics in labour history and women's history, as well as several essays on tax history. At the present time, she is working on a cultural history of taxation in Canada, for the period 1917–1971.

CAROLINE TRUCHON

Candidate au doctorat à l'Université de Montréal, Caroline Truchon prépare une thèse qui porte sur la pratique sociale de la collection. Elle s'intéresse aussi à l'histoire des musées et enseigne à titre de chargée de cours au programme de maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal depuis 2008. Elle détient également une formation en muséologie qui l'a amenée à travailler pour divers musées et organismes à la documentation des collections et à la réalisation d'exposition, en tant que chargée de projet aux expositions et recherchiste. Depuis 2010, elle siège au conseil d'administration de Cité historia, le Musée du Sault-au-Récollet.

CLAUDIE VANASSE pour le service national du RÉCIT de l'univers social

Le service national du RÉCIT de l'univers social (www.recitus.qc.ca) relève des ressources didactiques du ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport du Québec. Il travaille depuis plusieurs années à développer des ressources numériques, des activités et des situations d'apprentissage afin de favoriser le développement de la compétence transversale TIC (technologies de l'information et des communications), mais aussi pour soutenir le développement des différentes compétences disciplinaires en histoire et en géographie au primaire et au secondaire.

CONFÉRENCIERS ET CONFÉRENCIÈRES / PRESENTERS

CHRISTIAN VACHON

Christian Vachon est un historien de l'art qui s'intéresse à l'iconographie canadienne et particulièrement à la caricature. Il a complété une maîtrise en Études des Arts à l'UQAM dans le domaine des arts anciens. Au Musée McCord depuis une vingtaine d'années, il a d'abord organisé l'aménagement des nouvelles réserves de la collection de Peintures, estampes et dessins pour la réouverture du musée en 1992. Il a été le commissaire de l'exposition *Aislin & Chapleau*, *Caricatures* présentée en 1997-1998. Il a ensuite occupé le poste de registraire pour se retrouver à la tête du Service de Gestion des Collections. En 2010, il est nommé conservateur de la collection de Peintures, estampes et dessins. Il est également le commissaire de l'exposition *La fin du monde... en caricatures !* à l'affiche au Musée McCord en 2012-2013.

CÉLINE WIDMER

Céline Widmer est conservatrice de la collection des archives textuelles au Musée McCord. Détentrice d'une maîtrise en Sciences de l'information et d'un diplôme de premier cycle en histoire et études médiévales, elle a cumulé plusieurs expériences de travail dans les domaines de l'archivistique et de la bibliothéconomie, notamment en tant que directrice des Archives des jésuites au Canada, mais également au sein d'institutions comme le Centre Canadien d'Architecture et Radio-Canada. Désormais responsable d'une collection d'archives entièrement textuelles, elle s'intéresse tout spécialement au potentiel de ces archives à travers de nouvelles voies de diffusion, faisant notamment appel aux perceptions.

QING ZOU

Qing Zou is a systems librarian at Lakehead University and a PhD candidate in the School of Information Studies at McGill University. His research interests are integrated library systems, institutional repositories, metadata, ontology, knowledge organization systems, digital humanities, and digital archives.

NOTES

NOTES

NOTES

NOTES

INFORMATION
musee-mccord.qc.ca/colloques
lhpm.uqam.ca/activites/colloques-et-congres/a-venir.html

690, rue Sherbrooke Ouest | McGill | Montréal (Québec) H3A 1E9 | colloque.mccord.2013@gmail.com

–

INFORMATION
mccord-museum.qc.ca/colloquium
lhpm.uqam.ca/activites/colloques-et-congres/a-venir.html

690 Sherbrooke Street West | McGill | Montreal, Quebec H3A 1E9 | colloque.mccord.2013@gmail.com

MUSÉE McCORD MUSEUM

Montréal
Plaque tournante des échanges
› Histoire › Patrimoine › Devenir

Montréal
Dynamic HubSpace
› History › Heritage › Future